



Danse macabre

(texte de Henri Cazalis)

Zig, Zig, et Zig, La mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse
Zig, Zig, et Zag, Sur son violon.

Le vent d'hiver souffle et la nuit est sombre,
Des gémissements sortent des tilleuls,
Des squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls.

Zig, Zig et Zig, Chacun se trémousse
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'assoit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs.

Zig, Zig et Zag, La mort continue
De racler sans fin son aigre instrument,
Un voile est tombé la danseuse est nue
Son danseur la serre amoureuxment.

La dame est dit-on marquise ou baronne,
Et le vert galant un pauvre charron.
Horreur ! Et voilà qu'elle s'abandonne
Comme si le rustre était un baron.

Zig, Zig, et Zig, Quelle sarabande,
Quel cercle de mort se donnant la main,
Zig, Zig et Zag, On voit dans la bande
Le roi gambader auprès des vilains.

Et, psitt, tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit,
Le coq a chanté...

Ô la belle nuit pour le pauvre monde.
Et vive la mort et l'égalité.